



# STAR WARS

**CHEVALIER ERRANT : INFLUX**

**John Jackson Miller**

CHEVALIER ERRANT : INFLUX

# STAR WARS

## **CHEVALIER ERRANT : INFLUX**

Version 1.0

**John Jackson Miller**

**Version française présentée par :**



## **PRÉSENTATION**

*Chevalier Errant : Influx* est une petite nouvelle de John Jackson Miller tout fraîchement parue sur le site officiel [www.starwars.com](http://www.starwars.com).

L'action se déroule dans le secteur Grumani en 1032 ABY, immédiatement avant les événements relatés dans **Knight Errant #1**, désormais disponible aux USA chez Dark Horse Comics et à venir en France dans les mois qui viennent. Il introduit les personnages et les thèmes récurrents des comics et du futur roman, à paraître en janvier 2011.

SWU n'est pas peu fier de vous en présenter la traduction quelques jours à peine après sa sortie américaine, tout ça grâce au zèle impressionnant de link224, fidèlement secondé par ses collègues xximus, Qrrl et Dark Susy!

<u>Titre original :</u>	<b><i>Knight Errant : Influx</i></b>
<u>Auteur :</u>	<b>John Jackson Miller</b>
<u>Version française de la couverture :</u>	<b>Qrrl</b>
<u>Traduction :</u>	<b>link224</b>
<u>Correction :</u>	<b>xximus</b>
<u>Mise en page du document :</u>	<b>Dark Susy</b>

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :  
[http://www.starwars-universe.com/livres/chroniques\\_oubliees/hi\\_contenu.php?hi\\_id=42](http://www.starwars-universe.com/livres/chroniques_oubliees/hi_contenu.php?hi_id=42)

Pour toute remarques, suggestions ou demande de renseignements, contactez-nous sur  
[tawak@starwars-universe.com](mailto:tawak@starwars-universe.com)

***Le Staff SWU, octobre 2010***

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, Lucasfilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt. Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de Starwars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention. StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © Lucasfilm. All Other Images/Design etc are © SWU unless otherwise stated.

– Nous devrions vous tuer ici-même !

L’homme encapuchonné traînait des pieds sur la colline, ses bottes raclant la boue.

– Nous sommes ici, dit-il, la voix toujours aussi ferme.

Il n’y avait pas de quoi s’excuser, en tout cas pas ici, ni auprès de ces gens.

– Montrez-nous juste notre chemin.

Les guerriers Sith Daimanites ne baissèrent pas leurs armes. Même sur la planète pluvieuse d’Oranessan, Lord Daiman insistait pour que ses troupes portent leur armure de combat argentée chaque jour. Aujourd’hui, il semblait que la planète avait la ferme intention de tester leurs armures. Les grêlons ricochaient autour d’eux dans toutes les directions en un tel vacarme que le premier orateur, une femme au visage brûlé vêtue d’habits d’ouvriers, dut crier pour se faire entendre.

– Vous n’êtes pas là où vous devriez être, pilote !

Se frayant un chemin parmi les guerriers, la femme illumina le visage du nouveau venu, un homme rugueux d’une cinquantaine d’années.

– Vous étiez supposés vous retrouver ici pour préparer le vol il y a vingt minutes, cria-t-elle. Bon sang, que faisiez-vous à traîner dans la boue ?

– Notre vaisseau a été endommagé par la tempête, répondit le nouvel arrivant, pointant du doigt la crête de la colline. (Deux compagnons, similairement vêtus, arrivèrent derrière lui, montrant tous deux leurs badges d’identification.) Nous avons atterri où nous avons pu. Mais peu importe, nous sommes là.

Ses yeux bleus étincelant, Vannar Treece observa les environs. Sur le sol scabreux, au-delà du chef d’équipe et des quatre sentinelles, se trouvait un transporteur Sith multi-armé, attendant son équipage. Des transporteurs identiques étaient déjà en train de décoller au loin, s’élevant au-dessus des fournaies nucléaires fournissant du carburant pour les vaisseaux de Daiman à cette station. Les flammes au-dessus des cônes de permacrier fournissaient la seule lumière de la zone, forçant les équipes au sol à utiliser les lumières de leurs casques même maintenant, à midi.

*Bon retour dans l’espace Sith, pensa Vannar. Admirez la vue, si seulement vous le souhaitez.*

Vannar fit un pas en direction du transporteur en attente, mais il fut stoppé par la chef de l’équipe au sol. Eclairant ses mains gantées, la femme d’âge mûr entra dans une rage folle.

– Où est votre boîtier d’expédition ? Vous feriez mieux de ne pas me dire que vous avez fait tout ce chemin jusqu’ici sans lui !

La jeune compagne de Vannar s’approcha. Ses yeux noisette brillant sous son

capuchon, elle fit passer sa main devant le visage de la chef d'équipe Sith.

– Nous n'avons pas besoin de boîtier d'expédition.

– Bien sûr que vous en avez besoin, jeune imprudente !

La chef d'équipe enleva la capuche de la jeune femme, révélant une fille de dix-huit ans, au teint et aux cheveux sombres.

– Je ne sais pas à quoi vous pensiez, en envoyant des novices ici comme pilote. Daiman peut surement faire mieux que vous.

Inquiète, la jeune femme regarda Vannar. Il le savait. Ça ne marchait pas.

– Ce n'est pas grave, dit la femme à la cicatrice, reculant vers ses troupes. Un transporteur en moins dans le convoi ne fera pas de différence. Tuez-les.

Les quatre guerriers levèrent leurs armes. Les compagnons de Vannar bondirent en arrière, les lumières dansant devant eux. La fille s'occupa des Daimanites en premier, tranchant en deux le museau de l'arme du guerrier le plus proche avec son sabre laser. Une fraction de seconde plus tard, elle fit la même chose à la sentinelle elle-même.

– Qu'est-ce que... (La chef d'équipe trébucha en reculant et sortit son blaster.)  
Jedi !!!

Enlevant son manteau, Kerra Holt bondit, sautant par-dessus les épaules du second guerrier et plongeant vers le chef. Un comlink vola des mains de la vieille femme, s'enterrant dans la boue Oranessane. Voyant la seconde sentinelle se tourner vers elle, la jeune Jedi enfonça son sabre laser dans le corps de la chef d'équipe. Le cri de douleur de la femme résonnait encore dans l'air lorsque la seconde sentinelle s'effondra devant Kerra, éborgnée par le sabre laser jaune de Vannar Treece.

Vannar regarda vers la droite pour observer Dovin Eltrom, son autre compagnon, se tenir au-dessus des corps des deux autres Daimanites. Le Céréen remit sa capuche, la pluie éclaboussant le pourtour de son crâne conique. Vannar éteignit rapidement son sabre laser et scanna la zone. Le temps s'était changé en une pluie rafraîchissante, et l'averse et l'obscurité combinées avaient caché leur combat au massif hangar de service situé un kilomètre plus loin. *Parfait, pensa-t-il. Un bon présage pour la première étape d'une longue mission.*

Ses cheveux dégoulinant, la jeune fille s'agenouilla au-dessus du corps de la chef d'équipe. *Jeune imprudente ? Est-ce ainsi que les Sith jurent de nos jours ?*

– Je ne sais jamais à quoi m'attendre, dit Vannar en riant.

Une partie de la nouveauté de cette mission serait d'observer la réaction de Kerra dans l'espace Sith, territoire qu'elle avait étudié depuis longtemps. Kerra s'était trouvée sous sa tutelle pendant la plupart des dix dernières années, depuis qu'il l'avait aidée à évacuer cette région. Désormais, elle avait eu son premier contact.

Il n'était pas surprenant de voir que les aptitudes de Kerra envers la Force n'aient pas été détectées alors qu'elle vivait dans le secteur Grumani. La République abandonnant une grande partie de la Bordure Extérieure, les Jedi n'étaient plus en mesure d'identifier des étudiants potentiels dans ces régions. Selon Vannar, il était préférable que les esclaves Sith ne soient jamais au courant de leurs aptitudes dans la Force, de peur qu'on les force à être au service des Sith. Tout valait mieux que cela. Mais Kerra s'était échappée, et alors que Vannar aurait aimé qu'elle passe sa vie à



l'écart de ses pouvoirs de Jedi, les faits lui avaient permis de jouer un rôle actif dans son éducation.

Elle s'était mise à l'entraînement rapidement. Son esprit et son corps étaient tout ce qu'il lui restait : elle se mit à absorber pleinement des connaissances et des aptitudes. Vannar n'était pas son Maître au sens propre ; elle n'en avait pas réellement. Bon nombre des voies traditionnelles avaient changé par la force des choses ces derniers temps. Les Chevaliers étant demandés au front, il n'y en avait tout simplement pas suffisamment pour jouer les enseignants ; les Padawans faisaient leur apprentissage sur de courtes périodes, avec quiconque étant disponible. Mais Vannar, en tant que père et mentor, avait mis un point d'honneur à suivre ses progrès. Une fois qu'il eut commencé à mener sa propre guerre dans l'Espace Sith, Kerra avait prié pour l'assister de n'importe quelle façon.

Alors qu'il n'avait aucune envie d'emmener l'adolescente dans ses missions, Vannar découvrit que Kerra pouvait l'aider de très nombreuses façons. Elle était très organisée, l'aidant à transformer ses nobles visions en actions concrètes. Il avait les connections et un magnétisme personnel nécessaires pour obtenir des compagnons et du support matériel ; elle se chargeait de les obtenir à l'endroit désiré. Il était sûr qu'elle mettait tout en œuvre pour qu'il puisse monter une opération supplémentaire chaque année. Aucune n'était assez importante pour libérer son monde natal (il doutait qu'une mission puisse réaliser une telle chose), mais cela y contribuait.

Et maintenant, des années après, elle était finalement là.

– Je pense qu'elle possède ce que nous sommes venus chercher, dit Kerra, triant les objets attachés à la ceinture de la femme morte.

Elle trouva un dispositif de contrôle, puis se tourna vers l'immense transporteur et appuya sur un bouton. La trappe d'accès située à l'avant s'ouvrit en gémissant, révélant une aire de cargaison.

Comme leurs rapports d'infiltration l'indiquaient, le transporteur géant était vide, attendant un équipage qui n'arriverait jamais. Vannar amena son comlink à sa bouche.

– Le vaisseau de l'objectif est sécurisé. L'*Influx* commence. L'équipe peut approcher.

– Influx confirmé. Stand-by.

L'équipe complète de Jedi de Vannar était stationnée au-delà de la crête suivante, avec l'épave du petit vaisseau personnel qu'ils avaient intercepté durant leur approche d'Oranessan depuis l'espace Républicain. Intercepter l'équipage et arriver à leur place avait permis à Vannar et à ses compagnons de se retrouver suffisamment proche de la zone d'atterrissage du transporteur Sith pour la sécuriser. Le gros transporteur, un Heavy-Lift Starcrosier, si les informations dans les rapports étaient exactes, serait le vaisseau de son équipe pour le reste de l'opération Influx. Vannar claqua la porte du cargo alors que Dorvin montait les escaliers, en direction de la cabine de commande dans le cockpit. Ce vaisseau ferait un bon gros cadeau à un Ministère de la Défense de la République en pleine recherche d'informations sur ce que les forces de Daiman utilisaient pour voler ces jours-ci. Mais ceci était totalement secondaire comparé au but principal de la mission.

Kerra avait choisi le nom de la mission, tout comme elle l'avait fait pour toutes les précédentes depuis qu'elle avait treize ans. C'était une sorte de porte-

bonheur, pensait Vannar. Son idée originale avait été d'appeler cette mission « Impasse », jusqu'à ce que Vannar indique que, bien que faire éclater des querelles entre Seigneurs Sith était un des objectifs de cette mission, c'était une mauvaise chose que de le déclarer ouvertement. Lorsque les Sith combattaient la République, au moins l'un des deux camps cherchait à éviter les victimes civiles. Lorsque les Seigneurs Sith se sont battus les uns contre les autres, tels Daiman et son frère Odion, n'importe qui pris entre les deux courait un grave danger. En effet, le nihiliste Odion ne vivait que pour assassiner des innocents. Un autre Seigneur Sith complètement malade...

Montant la garde au bas de la rampe, il observa Kerra renifler l'air Oranessian. C'était la première fois qu'elle n'était pas en mouvement depuis qu'ils avaient quitté la République.

– Volez et mourez pour Lord Daiman, dit Kerra, regardant les corps.

Elle était loin de son premier meurtre. Vannar savait qu'il avait eu lieu des années plus tôt. Mais elle semblait troublée.

– Pourquoi tout le monde est-il prêt à faire n'importe quoi pour Lord Daiman ?

– Il est celui qui dirige.

– Il est mentalement malade, rétorqua Kerra.

Vannar acquiesça. N'importe qui s'imaginant être le créateur de l'univers, tous les autres êtres organiques n'étant que des automates sans cœur placés ici (par lui, bien entendu) pour son simple amusement avait en effet de quoi se poser quelques questions. La plupart des Seigneurs de Guerre se les posaient. Mais Vannar n'était pas très intéressé par l'état de santé des Seigneurs Sith.

Kerra non plus, se rendit-il compte, qui changea de sujet rapidement.

– Qu'est-ce qu'un boîtier d'expédition ?

– Aucune idée, répondit Vannar. (Le chef de l'équipe au sol leur en avait demandé un auparavant.)

– Cela pourrait être important, dit Kerra, regardant à nouveau le corps de la femme morte, trempée dans la boue.

– Cela pourrait tout aussi bien être rien du tout, dit Vannar.

Il savait ce qui était en train de se passer. Kerra était droite, et obsédée par les détails, et rien ne l'embêtait plus que de réaliser qu'elle n'avait pas pris en considération un détail. Ceci l'obsédait dans ses jeunes années, mais elle s'était améliorée depuis. Néanmoins...

– Es-tu sûre que tout va bien, Kerra ?

– Je vais bien. Aucune vibration comme les premiers jours.

– Oh, je ne les attendais pas. Tu t'es très bien débrouillée face au leader de l'équipe, dit-il.

La tentative de persuasion de Kerra ne semblait pas avoir fonctionné, mais il ne lui en tiendrait pas rigueur. Elle n'aimait pas utiliser la Force pour influencer les autres. Cela faisait simplement partie d'elle.

– Tu sais, c'est ta première mission...

– Je vais bien, dit-elle, sautant dans la boue afin de guetter l’arrivée du reste de l’équipe. Je n’aime pas être surveillée par un Sith.

Vannar éclata de rire.

– Tu sais, tu n’iras pas bien loin ainsi, lui dit-il. Ce n’est pas un lieu où tu peux être toi-même. Pas pour longtemps, en tout cas !

\*\*\*

Kerra jeta un œil hors du cockpit démesuré du transporteur Sith et pâlit. Vannar avait raison. Ce monde pollué et ravagé le prouvait, ce secteur avait totalement oublié tout le bien que les Jedi avaient fait ici. Les Jedi s’étaient retirés en même temps que la République, conservant leurs troupes en prévision d’un assaut Sith sur les mondes du noyau. S’il n’y avait pas eu les efforts consentis par Vannar Treece et ses compagnons, il n’y aurait plus aucune activité sur Grumani à l’heure actuelle. Et Vannar organisait seulement de petits raids rapides avec l’appui silencieux et officieux du Conseil Jedi, mettant rarement en cause plusieurs personnes.

Mais cette mission était différente, ou promettait de l’être. Kerra se retourna vers le pont des commandes du transporteur, désormais en vie grâce à ses compagnons Jedi. L’élite des membres de l’Ordre était présente, si bien qu’on se serait cru face au Conseil. Certains, comme le Trandoshéen Mrssk, elle les connaissait d’opérations antérieures avec Treece. D’autres, comme le Maître Quarren Berluk, elle les connaissait seulement de réputation. Treece avait utilisé la gravité de cette mission pour les appeler à le rejoindre. Et ceci n’avait pas été difficile. Lord Daiman avait découvert du baradium.

Nécessaire à la fabrication de détonateurs thermaux et d’autres armes, le baradium n’était pas une chose avec laquelle un Seigneur Sith commerçait. La pénurie de baradium agissait comme un barrage à ses ambitions diaboliques. Beaucoup de personnes faisant la guerre avaient épuisé les ressources de toutes les mines développées auparavant, prenant de ce fait toutes les provisions que leurs voisins possédaient. Mais si les rapports que Vannar avait reçus étaient vrais, Daiman avait découvert la plus grande mine de baradium du siècle juste dans son arrière-cour, sur la planète agraire de Chelloa.

Vannar ne lui avait pas dit grand-chose à propos de la source de cette information, excepté le fait qu’il y avait entièrement confiance. Et tous les interlocuteurs de Vannar étaient d’accord sur les implications que cela engendrait : si Daiman réussissait à transformer le baradium de Chelloa en arme, il serait en mesure de battre non seulement son propre frère Odion, mais également tous les autres Seigneurs de guerre. Et ceci, inévitablement, causerait des troubles à la République, si ses ennemis se regroupaient derrière un seul chef.

Les Jedi devraient le battre à ce jeu-là, en s’unifiant derrière Vannar. Qui, comme toujours, avait un plan.

L’opération Influx était simple. S’attaquant tout d’abord au transport principal sur Oranessan, les Jedi devraient ensuite voler l’un des transporteurs de minerai en direction de Chelloa. Là, ils attaqueraient le dépôt de baradium avant qu’un seul kilogramme de ce matériau n’atteigne les usines de Daiman près du front. Ce n’était



pas une solution définitive, mais ils n'avaient pas le loisir d'attendre qu'une se présente. « L'interdiction permettait de gagner du temps, avait dit Vannar. »

Il était bon d'être sur le champ de bataille avec toute l'équipe, au lieu de voir tout le monde attendre au spatioport. Et, la surprotection de Vannar mise de côté, la plupart semblaient également contents de la voir avec eux. Elle avait travaillé avec de si nombreux volontaires dans les missions passées, apprenant à les connaître et à savoir ce qui les motivait. Certains, comme elle, avaient été obligés de quitter le territoire, à cause de l'occupation Sith. Les autres suivaient la vision stratégique de Vannar ; pour ceux qui ne siégeaient pas au Conseil Jedi, il y avait peu de Jedi avec davantage d'influence.

Elle savait que les raisons de la présence de Dorvin étaient plus complexes. Les Céréens représentaient une minuscule minorité sur Coruscant, il ne restait que les survivants d'un raid d'esclavagistes sur leur monde natal des siècles auparavant. Ne souhaitant pas être rapatriés à cause de leur peur de la technologie, les Céréens vivaient chaque jour dans l'aliénation. Aider les autres à retourner chez eux signifiait quelque chose.

Se relevant de sous la console de commande (une position bien inconfortable pour quelqu'un avec un crâne pointu), Dorvin lui sourit.

– C'était un plaisir de te voir en action, Kerra Holt, dit-il de sa voix majestueuse. Tu es la fierté du Chancelier.

– Pardon ?

– Tu portes un sabre laser vert, dit Dorvin. Un choix peu commun parmi les recrues d'aujourd'hui. Souhaites-tu devenir consul, comme le Chancelier Genarra ?

– Non.

Kerra n'avait jamais rencontré le leader de la République, choisi par les Jedi pour diriger à une époque nécessitant des mesures extrêmes. Mais elle lui avait envoyé suffisamment de rapports au nom de Vannar.

– Ah. (Dorvin tritura sa moustache.) Alors peut-être honores-tu la mémoire de quelqu'un. Veux-tu me le faire deviner ?

– Non, en fait j'ai juste pris un cristal sur le sommet de la pile.

– Hmm.

Visiblement déçu, Dorvin renifla et se glissa à nouveau sous la console de commande. Kerra secoua la tête. Dorvin vivait dans la tradition et y était très attaché, comme beaucoup. Mais Kerra n'avait pas de temps pour les fioritures, préférant plutôt toutes les aptitudes que les Jedi pouvaient lui apprendre aussi rapidement que possible. Elle pensait que c'était le meilleur chemin. Les rituels appartenaient à une époque où les Jedi n'étaient pas en guerre. Elle s'excusa elle-même quelques secondes pour cette réflexion, puis rejoignit la zone de réunion. Quels étaient les mots lorsque les gens souffraient ?

– J'ai un problème, fit Dorvin.

– Lequel ?

Dorvin sortit sa tête de sous la console.

– C'est un problème pour Vannar. Appelle-le, s'il te plaît.

\*\*\*

Tout s'arrêta lorsque Vannar Treece entra dans la pièce. Même ce groupe de lumières, remarqua Kerra.

La cape noire du pilote Sith enlevée, Vannar se tenait à nouveau dans son habituelle tunique blanche et sa veste grise. Ses cheveux blonds tirant vers le blanc, il redoublait d'efforts pour ressembler à n'importe quel autre Jedi. Mais en réalité, ce n'était pas le cas. Après autant d'années à ses côtés, Kerra oubliait parfois tout le poids que Vannar portait sur ses épaules. Poli comme il l'était, Dorvin n'avait nullement eu l'intention d'offenser Kerra en passant outre sa question bien qu'elle soit, techniquement, l'aide principale de Vannar. C'était juste dans le contrat. Il y avait des problèmes, et c'étaient des problèmes pour Vannar.

– Très bien, Dorvin, dit Vannar, entouré par ses collègues dans le cockpit. Redis-moi ça, sans la partie technique.

– C'est mauvais.

– Ce n'est pas assez technique.

– L'ordinateur de navigation ne redémarrera pas.

– As-tu essayé de l'allumer et de l'éteindre plusieurs fois ?

– Non, je veux dire qu'il ne *peut* pas redémarrer, dit Dorvin.

Il ouvrit la trappe de l'ordinateur. Il y avait un trou béant, assez grand pour que le Céréen y passe son bras.

– Tu vois, là ? Il manque le cylindre d'activation.

Vannar se figea.

– C'est comme une clé, dit Dorvin. Sans elle, le vaisseau n'ira nulle part.

Se tenant près de la porte où elle se trouvait depuis qu'elle avait été chercher Vannar, Kerra serra les poings. Cela n'avait pas de sens. Les autres transporteurs étaient déjà en train de partir pour Chelloa. Celui-ci était prêt à partir. Il n'attendait que son équipage, il n'était pas en réparation.

Il aurait dû être complet.

– Avons-nous loupé quelque chose ? demanda Vannar. Lorsque nous avons fait sortir l'équipage, transportaient-ils quelque chose ?

Les yeux de Kerra se rétrécirent. *Le boîtier d'expédition.*

Il devait s'agir de cela. Kerra n'était pas celle qui avait abattu la petite navette transportant l'équipage attendu, mais elle avait pénétré à l'intérieur de l'épave afin de récupérer leurs manteaux et leurs badges d'identification. Faiblement, elle éleva la voix.

– Il y avait un boîtier caché sous l'une des consoles, dit-elle. Je pensais qu'il s'agissait d'effets personnels.

Dorvin se tourna vers elle.

– C'était gros comment ?

– Comme cela.

Elle déglutit en montrant le trou dans la console de contrôle.

Un murmure s'éleva parmi les Jedi rassemblés. La plupart d'entre eux étaient deux fois plus âgés qu'elle, voire plus, et c'était leur première mission depuis longtemps. Kerra n'était pas ici à cause de Vannar (en fait, Vannar aurait préféré la laisser éloignée des terrains dangereux). Elle était ici parce qu'elle pensait à tout.

Mais elle n'avait pas pensé à ceci.

– Calmez-vous, tous, dit Vannar, jetant à Kerra un regard rassurant. Les choses peuvent avoir changé depuis la dernière fois que je suis venu. (Il s'approcha de la défunte console.) Pourquoi ne garderaient-ils pas les cylindres d'activation avec les vaisseaux ? Pourquoi les équipages les transportent-ils ?

Le Trandoshéen se leva.

– Par sssécurité, dit Mrssk. Daiman n'a confianccce en perssone pour ne pas désertter.

– Ou pour rejoindre le camp adverse, dit Kerra, osant l'interrompre.

Vannar s'assit sur un siège libre et soupira.

– Ça n'a pas de sens. Les équipages de vol de Daiman sont bien plus endoctrinés que ses équipes au sol. S'il avait peur que quelqu'un vole un transporteur, ceci rectifierait le tir.

Kerra s'affaissa contre le montant de la porte. Ils avaient suspecté une sécurité supplémentaire, en plus des badges d'identification. Mais elle avait pensé qu'il s'agissait de ne dévoiler les coordonnées de sortie d'hyperespace qu'au pilote. Les Jedi avaient leurs propres coordonnées pour se rendre sur Chelloa. Mais il s'agissait là de quelque chose qu'ils n'avaient pas suspecté.

– Cela ne ressemblait à rien d'important, dit Kerra en hochant la tête. Et c'était coincé sous les commandes, après le crash. (Elle leva les yeux.) Mais j'aurais dû le sortir de là.

– Tu ne peux pas penser à tout, Kerra. Ce sont des choses qui arrivent, fit Vannar.

Des visages amicaux se tournèrent vers elle.

– Nous avons le véhicule avec lequel nous sommes arrivés, dit Dorvin. Mais nous n'avons pas ce qui complète cet ordinateur. Ne peut-on pas faire la mission avec notre propre vaisseau ? Sans le transporteur Daimanite ?

– Ils ne nous laisseront pas approcher de Chelloa, répondit Vannar. Nous devons avoir l'air d'appartenir à leur camp au moment de notre approche.

Selon le plan de Vannar, ils n'avaient qu'une heure pour entrer dans le système Chelloan, saboter le terminal et repartir. Se battre pour entrer dans le système alerterait Daiman du danger, et il doublerait sa garde sur la planète. Non, ils devaient avoir l'air d'appartenir au convoi, du début à la fin. Il n'y avait pas d'autre moyen.

Se redressant, Vannar prit une décision.

– Nous devons nous replier.

– Maître Treece, non ! s'exclama Kerra.

Elle était parfaitement au courant du plan de secours, elle avait aidé à le planifier. S'ils ne pouvaient pas atteindre Chelloa, ils devaient retourner dans l'Espace Républicain, et profiter de toutes les opportunités qui se présentaient à eux pour abattre des transporteurs de minerai quittant Oranessan pour Chelloa. C'était le plan B. Ils n'en abattraient sûrement pas plus de deux, et Daiman avait sans doute d'autres vaisseaux à disposition. Le marché de la mort suivrait son cours, comme prévu.

– Kerra, je ne sais pas ce que nous pouvons...

– Nous pouvons toujours nous rendre sur Chelloa ! Peut-être pourrions-nous accoster un autre vaisseau en route, de la même façon que pour l'équipage !

– Il y avait très peu de personnes dans ce vaisseau, fit remarquer Vannar.

Les transporteurs de minerai, au contraire, étaient armés. C'est ce qui faisait que le vol de l'un d'eux valait le coup.

– Ou nous pouvons retourner au vaisseau de l'équipage. Je pourrais récupérer le cylindre cette fois-ci !

– C'est trop loin, Kerra, et tu as dit que le vaisseau s'était écrasé. Il ne remarquera peut-être pas.

– Nous pouvons *essayer* !

Observant ses interlocuteurs, Vannar s'avança à travers le cockpit bondé.

– Excusez-moi, dit-il en prenant Kerra par le bras et la menant dans le hall du vaisseau.

Dans les ténèbres du hall, il parla d'une voix feutrée.

– Ce ne sont pas mes Chevaliers, Kerra. Tu le sais. Ils m'ont été prêtés, plus ou moins. Pour le Chancelier Genarra, je ne dois pas gaspiller leurs vies dans un plan qui n'a que dix pour cent de chances de réussite !

Kerra regarda vers la sortie, puis se retourna vers Vannar.

– Nous avons fait tout ce chemin, dit-elle. Nous y sommes. Nous pouvons faire quelque chose. Nous ne devrions pas faire marche arrière.

– Parles-tu au nom de nous tous, Kerra ? demanda Vannar. (Il la regarda dans les yeux.) Parce que j'ai l'impression que tu parles pour toi. Et je le sais : un seul Jedi n'est pas une bonne chose ici, dans l'espace Sith. Tu serais démasquée. Tu n'irais nulle part.

Kerra le fixa pendant un moment, puis détourna le regard. C'était Vannar tel que tout le monde l'écoutait, la voix de l'autorité. Elle l'avait toujours entendu parler ainsi, mais jamais elle n'avait reçu de telles paroles.

Soudainement, ils entendirent tous les deux une nouvelle voix en provenance du cockpit.

– Et vous feriez mieux de décoller, transporteur quatre !

C'était la tour de contrôle Sith, située de l'autre côté du grand hangar. Ils n'avaient pas pu voir la bataille sous la pluie, mais ils étaient sûrement au courant que le transporteur n'avait pas décollé.

– Décollez, ou nous venons *vous* faire décoller !

Vannar serra le poignet de Kerra puis le relâcha avant d'entrer dans le cockpit.

– Bien, il n'y a qu'une seule chose à faire, dit-il. Nous n'avons pas d'hyperdrive, mais nous avons un transporteur. Il ne sert à rien de faire des kilomètres à pied vers notre vaisseau dans ce borborygme. (Il observa la console encore ouverte.) Dorvin, ferme-la et fais-nous quitter cet endroit.

Kerra observa Vannar se diriger vers l'avant du cockpit. Les bras croisés devant lui, il regardait la pluie torrentielle s'abattre dehors. Derrière lui, les Jedi rassemblés marmonnèrent leur consentement. Dans la noirceur du hall, Kerra sut que Vannar avait raison.

Il n'y avait qu'une seule chose à faire.

\*\*\*

Vannar observa le moniteur. *Cela ne se peut. Pas lors de sa première mission.*

Il avait eu un flash à travers la Force lui montrant les intentions de la jeune fille, peu de temps après qu'elle eut quitté le hall, avant qu'elle ne rejoigne la sortie du transporteur. Il avait ordonné à Dorvin de sécuriser toutes les trappes d'accès contre une ouverture intérieure, jusqu'à ce qu'il entende un « whoosh » lorsque la trappe principale s'était ouverte au moment du décollage du vaisseau. Il avait oublié que Kerra détenait la télécommande de contrôle de la porte prise sur la chef d'équipe. Mais Kerra n'avait pas oublié.

Elle avait déjà atterri dans la boue et commencé à courir lorsqu'il atteignit l'entrée. Le transporteur prenant trop d'altitude pour pouvoir sauter, Vannar se rua vers le centre de commandes. Mais même avec l'altitude et les senseurs externes du transporteur, la météo Oranessane rendait impossible la localisation d'une personne au sol.

– Elle ne peut pas vouloir se diriger à l'endroit où nous avons abattu l'équipage, se dit Vannar à mi-voix. Mais où peut-elle donc aller ?

– Nous ne pouvons pas rester ici, Maître Treece, dit Dorvin.

Ils stationnaient à mi-hauteur, n'allant nulle part. Il fallait retourner à leur propre vaisseau ou ne rien faire.

– Il y a des douzaines de guerriers Sith derrière le hangar. Si nous devons nous battre, nous ne quitterons jamais Oranessan !

– Je le sais ! (Utilisant une paire de macrojumelles, il scanna attentivement la zone.) Je sais. Mais pas avant que...

– Attendez !

A la droite de Vannar, Mrssk pointa du doigt l'un des moniteurs à tribord et cria.

– Contact en surface, organique ! Marque 2-80 !

– Montre-moi les caméras infrarouges des armes à tribord, dit Vannar.

Les images défilèrent sur l'écran. Là, à travers les canons des armes du

vaisseau, il vit une silhouette solitaire se dirigeant vers le grand hangar de maintenance. Se battant pour agrandir les images, Vannar fut surpris de voir soudain des flashes de lumière émaner du contact. Une lumière *verte*.

– C’est elle ! s’exclama-t-il.

Ignorant un second et plus urgent appel en provenance de la tour de contrôle Sith, Vannar dirigea le transporteur vers le bas. Secouant la tête, il s’émerveilla. Kerra avait transformé son sabre laser en une balise, en l’allumant et l’éteignant plusieurs fois. Seul un Jedi pouvait être repéré ici, dehors. Et seulement par un autre Jedi !

\*\*\*

Kerra s’effondra sur le pont du vaisseau, cherchant son souffle. Vannar s’était préparé à la recevoir, et c’était une bonne chose. Dorvin, en haut des escaliers, avait eu peur de s’aventurer aussi près du sol ; la jeune fille vigoureuse avait dû sauter pour atteindre la rampe mouillée par la pluie. Si Vannar n’avait pas été là, elle serait tombée.

La jeune fille se roula par terre, dégoulinant d’eau de pluie. Vannar observa ses vêtements boueux. Sous sa robe de Jedi, elle portait les habits de la femme qui dirigeait l’équipage, sa première victime depuis son retour dans l’espace Sith. Dans un mouvement ample, Kerra tira un large tube ovale d’une des poches de son pantalon et le posa sur le pont du vaisseau.

Vannar s’étrangla.

– Est-ce... ?

– Un cylindre d’activation !

Apparaissant derrière Vannar, Dorvin lui passa devant et souleva le tube.

– La marque des grands Padawan ! Que dis-je ? Des Chevaliers !

Vannar s’agenouilla devant Kerra, encore sous le choc. Courir sous une telle pluie, et dans les vêtements d’une autre personne, il ne pouvait l’imaginer.

Elle parla.

– Ils devaient avoir des ordinateurs de remplacement dans le hangar, dit Kerra, trempée. Avec les cylindres d’activation à l’intérieur. Il n’y a aucune raison de cacher les clés lorsque les ordinateurs ne sont pas sur un vaisseau.

S’observant, elle tapota l’uniforme de l’ouvrier Sith, uniforme qui présentait deux larges brûlures, devant et derrière, là où le sabre laser avait frappé plus tôt.

– Je devais juste être capable de m’y introduire. Par chance, personne n’a fait attention à moi. C’est un lieu plutôt bondé.

– Évidemment que ça l’est, fit Vannar, l’aidant à se remettre debout et à se tenir alors que le vaisseau s’élevait. Mais je croyais que tu détestais te déguiser en Sith.

– Je déteste encore plus les laisser gagner.

Vannar observa Kerra, étonné. Sortant son comlink, il appela le Céréen.

– Sommes-nous prêts, Dorvin ?



– Prochain arrêt : Chelloa !

– Très bien. L'opération Influx rentre dans sa deuxième phase !

Éteignant son comlink, Vannar prit Kerra par l'épaule.

– Du bon boulot pour une première sortie, dit-il. Mais tu sais ce que je pense. Tu es une grande planificatrice, mais dehors, les choses changent tellement vite qu'on ne peut les planifier. (Il gloussa.) Peut-être aurais-tu dû l'appeler Opération *En Mouvement*.

Secouant l'eau de ses cheveux, Kerra l'observa avec un petit sourire narquois.

– Peut-être aurais-je dû penser à apporter une serviette.

